

parvenus à un âge très avancé (en aucun cas de moins de 100 ans) et dans le nombre des années qui se sont écoulées depuis 1807 et 1823 nous ne pouvons découvrir dans tout le catalogue un seul homme qui rappelle un mot ou une action digne d'être gardée dans la mémoire pendant une heure. La doctrine de NIEBUHR, dont nous venons de parler, se trouve assez curieusement prouvée par l'âge auquel sont parvenus tous les peintres qui ont excellé dans leur art. Les artistes italiens, à très peu d'exceptions près, sont tous morts très âgés : LE TITTIEN avait 96 ans ; SPENELLI près de 100 ans ; CARLO CIGNANI, 91 ; MICHEL-ANGE, 90 ; LEONARDO DA VINCI, 75 ; CALABRESI, 86 ; CLAUDE LORRAINE, 82 ; CARLO MARRATTI, 88 ; PINTORETTI, 82 ; GUERCINO, 71 ; J. B. CRÉSPY, 76 ; GIUSEPPE CRÉSPY, 82 ; SACCHI, 74 ; ZUCCHARETTI, 86 ; CARLO DOLCE, 70 ; VERNET, 77 ; et SCHÜDON, 76. *Monthly Review.*

ANECDOTES MODERNES.

Le Roi de Prusse et Voltaire. — Parmi les avantages qui devaient revenir à VOLTAIRE de sa résidence au palais du roi de Prusse, était qu'on devait lui fournir gratis le thé, le café, le chocolat, le sucre, &c. Mais ceux qui étaient chargés de lui fournir ces articles, lui en envoyaient ordinairement de très mauvais. Voltaire s'en plaignit à FREDERIC, qui promit d'y porter remède. Mais le mal continuant, et Voltaire se plaignant encore, le roi lui dit sur le ton de la plaisanterie, que comme il voyait que l'inquiétude que lui causaient ces bagatelles le détournait des études sublimes auxquelles il se livrait, il aurait soin qu'il n'en fût plus troublé, et en conséquence il ordonna la suppression de ces articles. La résolution inattendue que prit ainsi le roi étonna et enragea le poète, et le déterminait à essayer à se dédommager des avantages dont elle le privait. Dans cette vue, il se résolut de vendre la chandelle de cire qui lui était encore fournie, et de la remplacer par la manœuvre suivante : tandis qu'il passait les soirées avec le roi dans son appartement, il trouvait aussi souvent qu'il pouvait le prétexte d'aller dans sa chambre, et chaque fois qu'il y allait, il emportait une des grandes chandelles qui éclairaient les chambres du roi, et avait soin de ne la jamais rapporter.

Le comte DE GRACE ayant été blessé au genou, d'une balle de mousquet, les chirurgiens y firent plusieurs incisions. Pendant enfin patience, il leur demanda pourquoi ils le taillaient et le tourmentaient aussi cruellement. — Nous cherchons la